

Provence-Alpes-Côte d'Azur



N° 41

Décembre 2016

Fréquentation touristique saison 2016 Un été difficile pour Provence-Alpes-Côte d'Azur

Entre mai et septembre, la fréquentation dans les hôtels, campings et autres hébergements collectifs a baissé par rapport à 2015. Tous les départements ont été impactés et plus particulièrement les espaces littoraux. La fréquentation des hôtels a nettement reculé en raison de la désaffection de la clientèle étrangère. L'hôtellerie des Alpes-Maritimes a été très touchée, alors que celle des Hautes-Alpes a résisté. Pour la deuxième année consécutive, la fréquentation a baissé dans les campings de la région. Le repli concerne uniquement le littoral.

Vincent Delage, Philippe Winnicki, Insee

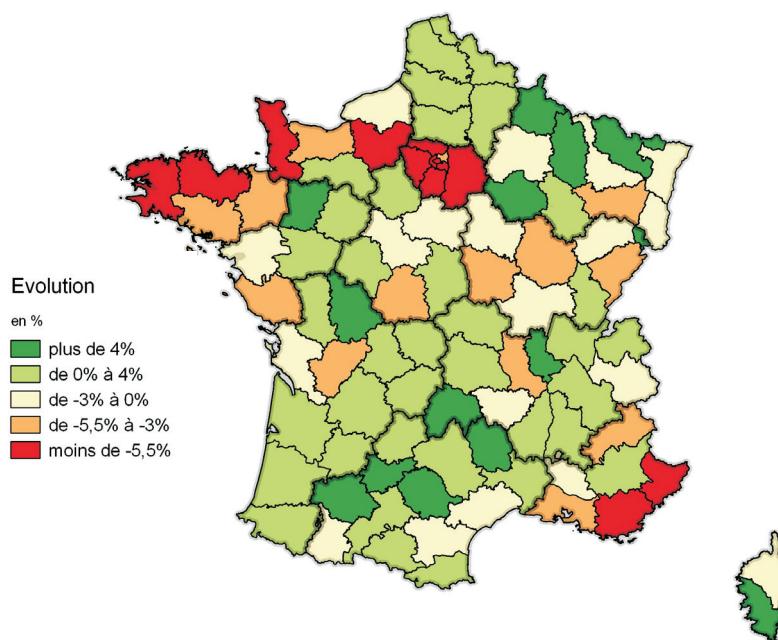
Baisse de fréquentation dans tous les types d'hébergement

De mai à septembre 2016, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, la fréquentation dans l'ensemble des hébergements collectifs touristiques (hôtels, campings et autres hébergements collectifs touristiques) s'établit à 36,6 millions de nuitées, les trois quarts d'entre elles étant concentrées dans les départements littoraux. La fréquentation a reculé de 6,0 % par rapport à l'été 2015 qui était toutefois un bon millésime. La baisse en 2016 s'explique par le recul à la fois des nuitées étrangères (- 7,6 %) et des nuitées françaises (- 5,0 %). Pour l'ensemble des hébergements, le taux d'occupation a diminué de 2 points et s'élève à 58,6 %. Après l'Île-de-France (- 12,4 %), Provence-Alpes-Côte d'Azur est la région où la saison touristique d'été a été la moins favorable. Au niveau national, le nombre de nuitées a baissé de 2,5 % par rapport à l'été 2015.

Tous les types d'espaces (urbains, littoraux, montagnards et ruraux) affichent un recul de fréquentation. Le littoral, espace majoritaire dans la région (57 %

1 La fréquentation touristique en baisse sur le littoral

Evolution 2016/2015 des nuitées d'été par département en France métropolitaine



Sources : Insee, en partenariat avec les Comités Régionaux du Tourisme, les Agences de Développement Touristique et la Direction Générale des Entreprises, enquêtes sur la fréquentation dans les hébergements collectifs touristiques

2 Fréquentation des hôtels en forte baisse

Evolution de la fréquentation des hôtels en saison d'été entre 2012 et 2016 (base 100 en 2012)



Sources : Insee, en partenariat avec les Comités Régionaux du Tourisme, les Agences de Développement Touristique et la Direction Générale des Entreprises, enquêtes sur la fréquentation dans les hébergements collectifs touristiques

3 L'hôtellerie des Alpes-Maritimes la plus fortement touchée

Fréquentation hôtelière en Paca pour la saison 2016 et part des touristes étrangers

Hôtels	Nuitées 2016	Evolution 2016/2015 (en %)	Part des touristes étrangers (en %)
Paca	12 699 800	- 4,9	36,5
Alpes-de-Haute-Provence	425 000	- 4,0	30,4
Hautes-Alpes	431 800	- 0,8	25,0
Alpes-Maritimes	5 025 400	- 6,6	59,7
Bouches-du-Rhône	3 107 800	- 3,3	32,9
Var	2 385 300	- 4,5	35,0
Vaucluse	1 324 500	- 4,8	40,2
Selon la catégorie			
1 étoile	540 500	- 2,1	26,6
2 étoiles	2 829 000	- 6,3	33,1
3 étoiles	4 275 300	- 5,8	44,6
4 étoiles	2 931 000	- 2,1	52,8
5 étoiles	1 094 600	1,2	68,7
Non classés	1 029 400	- 12,5	32,7

Sources : Insee, en partenariat avec les Comités Régionaux du Tourisme, les Agences de Développement Touristique et la Direction Générale des Entreprises, enquêtes sur la fréquentation dans les hébergements collectifs touristiques

4 Saison en baisse pour les campings de Paca

Évolution de la fréquentation dans les campings en saison d'été entre 2012 et 2016 (base 100 en 2012)



Sources : Insee, en partenariat avec les Comités Régionaux du Tourisme, les Agences de Développement Touristique et la Direction Générale des Entreprises, enquêtes sur la fréquentation dans les hébergements collectifs touristiques

des nuitées touristiques), est le plus touché avec une baisse de 8,6 %. Dans l'espace urbain non littoral (Aix-en-Provence, Avignon...) la fréquentation fléchit nettement (- 3,9 %) alors qu'elle résiste en moyenne en France de province (+ 1,0 %). La montagne (- 1,3 %) et le rural (- 0,3 %)

ont fait preuve de davantage de résilience grâce à une hausse de fréquentation des campings mais leurs résultats se situent cependant en-dessous de la moyenne nationale.

De même, tous les départements, à l'exception des Alpes-de-Haute-Provence ont

hébergé moins de touristes à l'été 2016 qu'en 2015 (*figure 1*). La baisse la plus marquée concerne les Alpes-Maritimes (- 9,5 %), dont les résultats, déjà mal orientés en début de saison, ont été aggravés par les conséquences de l'attentat perpétré à Nice le 14 juillet. Le Var a également accusé un net recul de fréquentation (- 7,5 %). Hors région parisienne, ces deux départements enregistrent les plus fortes baisses de fréquentation de France métropolitaine. Malgré les effets de l'Euro de football à Marseille en juin et, dans une moindre mesure juillet, la fréquentation touristique dans les Bouches-du-Rhône a nettement reculé sur la saison (- 3,8 %). Le recul est du même ordre dans les Hautes-Alpes (- 4,0 %) mais il fait suite à un excellent millésime 2015. À l'inverse, les Alpes-de-Haute-Provence (+ 0,2 %) et le Vaucluse (- 1,0 %) ont mieux résisté au cours de la saison 2016 mais l'année précédente leur avait été défavorable.

Mauvaise saison pour l'hôtellerie.

La fréquentation dans les hôtels de Provence-Alpes-Côte d'Azur durant la saison estivale 2016 s'établit à 12,7 millions de nuitées, en déçà de 4 % de la moyenne depuis le début de la décennie. En recul chaque mois de mai à septembre, le nombre de nuitées a baissé au total de 4,9 % sur l'ensemble de la saison par rapport à 2015. Dans le même temps, le nombre de nuitées en France métropolitaine a diminué de 3,7 % par rapport à l'été 2015.

À l'exception de l'Île-de-France (- 12,1 %), toutes les régions métropolitaines ont connu une meilleure saison estivale que Paca. La fréquentation hôtelière a augmenté dans les Pays de la Loire (+ 4,4 %), en Auvergne-Rhône-Alpes (+ 3,0 %), en Corse (+ 2,4 %), en Nouvelle-Aquitaine (+ 1,6 %) et en Occitanie (+ 0,6 %). En Paca, la chute de fréquentation hôtelière est essentiellement attribuable à la clientèle étrangère (- 9,0 %), les Français étant venus presque aussi nombreux que l'année précédente (- 1,4 %). Dans tous les types d'espaces, la fréquentation hôtelière s'inscrit en baisse. C'est particulièrement le cas dans les zones urbaines hors littoral (- 6,1 %) et sur le littoral (- 5,0 %) qui concentrent à eux deux 85 % des nuitées hôtelières de la région.

Aucun département de la région n'échappe à ce mouvement défavorable. Avec une baisse de 6,6 % de ses nuitées, les Alpes-Maritimes qui représentent plus de 40 % de la clientèle hôtelière régionale sont les plus touchées (*figure 3*). À l'exception d'une certaine résilience dans les Hautes-Alpes (- 0,8 %) à la faveur d'un très bon début de saison, l'hôtellerie a nettement fléchi dans le Vaucluse (- 4,8 %), le Var (- 4,5 %) et les

Alpes-de-Haute-Provence (− 4,0 %). Le département des Bouches-du-Rhône qui pèse pour un quart des nuitées hôtelières de la région a également enregistré des résultats décevants sur l'ensemble de la saison (− 3,3 %). Cette baisse a été atténuée par le pic de fréquentation enregistré à Marseille et dans ses alentours, au cours de l'Euro. En outre, tous les départements littoraux ont connu une fin de saison difficile. L'hôtellerie haut de gamme (4 et 5 étoiles) de la région a mieux résisté que les hôtels d'entrée et de milieu de gamme fortement touchés par le repli de la clientèle étrangère. La fréquentation dans les hôtels 5 étoiles progresse même légèrement (+ 1,2 %) alors qu'elle chute pour les hôtels de 2 et 3 étoiles (respectivement − 6,3 % et − 5,8 %).

Tous types d'établissements confondus, le taux d'occupation des hôtels de la région est passé sous la barre des 70 %, situation inédite au cours des cinq dernières années.

Baisse de fréquentation dans les campings du littoral

Avec 14,7 millions de nuitées de mai à septembre 2016, les campings représentent 40 % des nuitées de la région.

Pour la deuxième année consécutive, leur fréquentation a diminué (− 3,0 % en 2016 après − 0,7 % en 2015) (*figure 5*). Le recul en 2016 est certes plus modéré que pour les autres types d'hébergement mais les résultats des campings de la région sont néanmoins en-deçà de la moyenne nationale (− 0,7 %). En particulier, les campings d'Occitanie et d'Auvergne-Rhône-Alpes ont progressé grâce à un afflux de clientèle étrangère. Au contraire, la fréquentation de campings dans les Pays de la Loire et la Bretagne chute plus fortement qu'en Paca. Au niveau départemental, les résultats des campings de la région sont contrastés : la fréquentation a augmenté dans les Hautes-Alpes (+ 10,0 %) et le Vaucluse (+ 2,1 %) qui ont attiré davantage de clientèle française, ainsi que dans les Alpes-de-Haute-Provence (+ 2,9 %) grâce à un afflux de touristes étrangers (*figure 4*). Dans les départements littoraux, les campings ont vu leur fréquentation diminuer. En particulier, le Var qui, à lui seul, représente la moitié des nuitées en campings de la région a connu un recul de clientèle de 6,0 %, qui a concerné tout autant les Français que les étrangers.

La baisse de fréquentation des hôtels de plein air de la région est nettement plus marquée pour les emplacements nus (− 4,3 %) que pour les emplacements équipés (− 1,6 %). Les emplacements nus, composés pour les trois quarts par des 3 étoiles et plus, ont connu la désaffection à la fois des touristes étrangers et français. Pour les emplacements équipés, c'est

5 Baisse de 3 % des nuitées en campings

Fréquentation des campings en Paca pour la saison 2016 et part des touristes étrangers

Campings	Nuitées 2016	Evolution 2016/2015 (en %)	Part des touristes étrangers (en %)
Paca	14 678 300	- 3,0	39,4
Alpes-de-Haute-Provence	1 859 900	2,9	39,5
Hautes-Alpes	1 249 500	10,0	38,4
Alpes-Maritimes	808 500	- 13,4	42,6
Bouches-du-Rhône	1 671 800	- 2,5	37,1
Var	7 505 700	- 6,0	37,6
Vaucluse	1 582 900	2,1	49,6
Selon le type d'emplacements et la catégorie équipés			
1 à 2 étoiles	7 358 200	- 1,6	29,0
3 à 4 étoiles	648 800	- 8,3	31,9
nus			
1 à 2 étoiles	6 709 400	- 0,9	28,7
3 à 4 étoiles	7 320 200	- 4,3	49,9
	1 955 600	2,6	42,2
	5 364 600	- 6,6	52,7

Sources : Insee, en partenariat avec les Comités Régionaux du Tourisme, les Agences de Développement Touristique et la Direction Générale des Entreprises, enquêtes sur la fréquentation dans les hébergements collectifs touristiques

Les Autres Hébergements Collectifs Touristiques (AHCT) en Provence-Alpes-Côte d'Azur

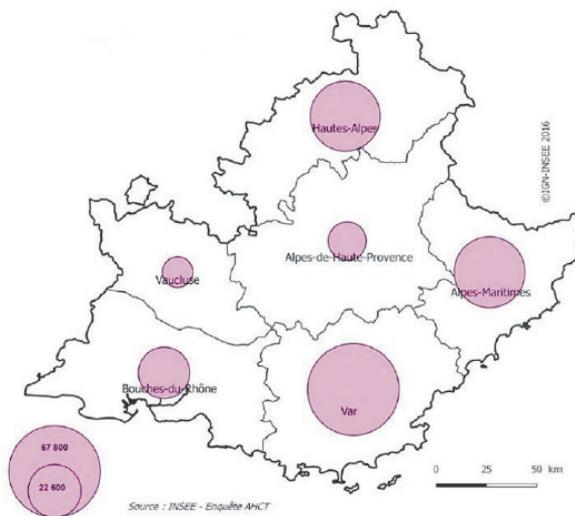
Les autres hébergements collectifs touristiques (AHCT) comprennent les résidences hôtelières, les résidences de tourisme (dont Appart Hôtel), les villages de vacances, les maisons familiales, les centres sportifs, les centres internationaux de séjour et les auberges de jeunesse. Ils n'incluent pas les hébergements proposés par des particuliers.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur compte près de 570 établissements de ce type (soit 16 % du parc national), ce qui place la région au troisième rang derrière Auvergne-Rhône-Alpes et l'Occitanie. Près de 70 % des établissements sont des résidences de tourisme ou des résidences hôtelières.

Avec une offre de 190 000 lits (soit 20 % de l'offre nationale), Paca est la deuxième région en terme de capacité d'accueil dans les AHCT.

Les trois quarts des établissements de la région sont concentrés dans trois départements : le Var qui représente 29 % du parc régional, les Alpes-Maritimes 25 % et les Hautes-Alpes 20 %. Au plus fort de la saison estivale, ces trois départements concentrent 80 % de la capacité d'accueil de la région.

Capacité d'accueil des AHCT par département



surtout la clientèle française qui est venue moins nombreuse que la saison dernière. À l'inverse, la clientèle étrangère qui fréquente essentiellement le haut de gamme a sensiblement augmenté.

Le taux d'occupation dans les campings de Paca perd un point par rapport à la saison 2015 pour atteindre 43,9 %.

Les autres hébergements collectifs touristiques boudés

Les autres hébergements collectifs touristiques (AHCT - encadré) de la région ont connu une sévère baisse de fréquentation (− 11,7 %). Avec 9,2 millions de nuitées, ils représentent 25 % des nuitées en

6 Chute de la fréquentation dans les autres hébergements collectifs touristiques

Fréquentation dans les AHCT en Paca pour la saison 2016 et part des touristes étrangers

Autres hébergements collectifs touristiques	Nuitées 2016	Evolution 2016/2015 (en %)	Part des touristes étrangers (en %)
Région Paca	9 182 200	- 11,7	21,0
Alpes-de-Haute-Provence	538 100	- 5,0	22,2
Hautes-Alpes	985 000	- 18,3	13,9
Alpes-Maritimes	2 243 300	- 14,0	32,1
Bouches-du-Rhône	1 227 400	- 7,0	24,0
Var	3 708 500	- 12,1	15,0
Vaucluse	479 900	0,3	20,8
Selon le type d'hébergement			
Résidence de tourisme et résidences hôtelières	6 604 500	- 12,3	26,4
Autres Hébergements	2 577 700	- 10,2	7,0

Sources : Insee, en partenariat avec les Comités Régionaux du Tourisme, les Agences de Développement Touristique et la Direction Générale des Entreprises, enquêtes sur la fréquentation dans les hébergements collectifs touristiques

hébergements touristiques de la région (*figure 6*).

Ce type d'hébergements a été délaissé cette année par la clientèle française (- 10,0 %) et encore davantage par la clientèle étrangère (- 17,7 %). Le constat est le même pour les résidences de tourisme et hôtelières (- 12,3 %) et pour les autres hébergements regroupant les villages de vacances, les maisons familiales et les auberges de jeunesse (- 10,2 %).

Dans les autres régions touristiques, la situation est moins dégradée. L'Occitanie a perdu de la clientèle mais la Nouvelle Aquitaine a progressé et la fréquentation en Auvergne-Rhône-Alpes s'est maintenue.

Cette baisse est commune à tous les

départements de la région, à l'exception du Vaucluse qui résiste grâce à une clientèle française bien présente. La fréquentation dans le Var et les Alpes-Maritimes qui représentent près de 65 % des nuitées de la région en AHCT chute lourdement (respectivement - 12,1 % et - 14,0 %). Dans le Var, la diminution a été particulièrement forte en début de saison et la fréquentation est restée relativement stable au cours de l'été. Les Alpes-Maritimes ont connu un début de saison difficile par rapport à 2015 et la dégradation s'est encore accentuée par la suite. Le taux d'occupation dans les autres hébergements collectifs touristiques perd 3 points sur un an et atteint 65,6 %. ■

L'Euro 2016 a stimulé la fréquentation hôtelière à Marseille.

Marseille, en accueillant six matchs de l'Euro de football a connu une hausse de fréquentation hôtelière en juin et début juillet 2016. La hausse a dépassé de 24 % son niveau de 2015, certains jours de matchs. L'hôtellerie marseillaise a en particulier bénéficié d'une affluence de clientèle étrangère. Les effets favorables de l'Euro sur la fréquentation des hôtels diminuent avec la distance à la capitale régionale. En dehors des jours de matchs, la fréquentation de juin 2016 n'a excédé que de 4 % la moyenne de 2015. L'hôtellerie de une à trois étoiles de Marseille a davantage bénéficié d'un « effet Euro » que les établissements haut de gamme.

Avec quatre matchs de la compétition, Nice est la deuxième ville de la région à faire partie de l'organisation de l'Euro 2016 en France. Seuls trois jours de matchs sur quatre présentent un surplus de fréquentation par rapport à 2015 en matière de nuitées hôtelières. Ces pics de fréquentation ont profité uniquement aux hôtels de catégorie inférieure ou égale à trois étoiles.

Sources

L'Insee réalise chaque mois des enquêtes sur la fréquentation des hébergements collectifs touristiques : hôtels, campings et Autres Hébergements Collectifs Touristiques (AHCT). L'enquête permet d'obtenir des informations au niveau régional, départemental et sur les espaces touristiques de la région, par catégorie de classification des établissements et selon la nationalité des touristes.

L'attentat de Nice a affecté l'hôtellerie des Alpes-Maritimes

L'attentat du 14 juillet à Nice a impacté la fréquentation touristique sur le littoral azuréen. Par rapport à 2015, la fréquentation de l'hôtellerie niçoise, en baisse de 1,7 % entre le 1^{er} et le 14 juillet, chute de 15,5 % du 15 au 31 juillet. Le segment du haut de gamme a été particulièrement touché. Alors que la fréquentation des palaces était voisine de celle de 2015 sur les 15 premiers jours de juillet, elle est de 16,8 % inférieure sur les 15 derniers jours. L'attentat de Nice a eu des répercussions sur l'ensemble de l'hôtellerie des Alpes-Maritimes. L'effet attentat est plus difficilement perceptible dans les statistiques de fréquentation touristique des autres départements

Définitions

La saison touristique d'été couvre les mois de mai à septembre.
Les nuitées (ou fréquentation) sont le nombre total de nuits passées par les clients dans un hôtel, un camping ou un autre hébergement collectif touristique. Ainsi, par exemple, un couple séjournant trois nuits consécutives dans un hôtel correspondra à six nuitées, de même que six personnes ne séjournant qu'une nuit.

Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenthi
CS 70004
13395 Marseille Cedex 10

Directeur de la publication :
Patrick Redor
Rédactrice en chef :
Gwenaëlle Thomas

Crédits photos :
CRT Côte d'Azur - Robert Palomba

Dépôt légal : décembre 2016
ISSN : 2274-8199 (version imprimée)
ISSN : 2417-1395 (version en ligne)
© Insee 2016

Pour en savoir plus

- Favre F., « Saison touristique d'été 2016 - Fort repli en île de France et sur le littoral », *Insee Focus* n° 68, novembre 2016
- Peron A., Delage V., Winnicki P., « L'Euro 2016 a stimulé la fréquentation étrangère à Marseille », *Insee Analyse Paca* n°37, novembre 2016
- Delage V., Lassagne T., Winnicki P., « Fréquentation touristique en baisse en juillet - août », *Insee Flash Paca* n° 30, novembre 2016
- « Bilan économique 2015 en Provence-Alpes-Côte d'Azur », *Insee Conjoncture Paca* n° 10, mai 2016

